

leur siège : ces affections existent tantôt seules, tantôt comme complication, comme symptômes d'une maladie plus grave, la folie. Le premier fait qui frappe dans ce discours, est la méthode qui a présidé aux développements de ses parties.

L'auteur adopte, en motivant son choix, la définition donnée par M. Esquirol, il y fait la suppression d'un seul mot; puis il donne la théorie de l'hallucination, dépendante, dit-il, *de la spontanéité d'action du cerveau, de la facilité qu'il a d'en-*

alors il entend distinctement ces mots : « Ha ! je t'ai donc trouvé. » Il reconnaît la voix de la personne laissée à Strasbourg.

Depuis lors cette voix le poursuit partout, elle lui demande de l'argent, lui parle de mariage, et le menace du diable s'il ne se rend à ses instances, enfin elle l'obsède tellement qu'il ne peut plus ni travailler ni dormir; il consulte un médecin de Saint Etienne qui le saigne et le met à l'usage des boissons délayantes. Ce traitement n'ayant point amélioré son état, il se rend à Lyon, et entre à l'hospice de l'Antiquaille le 1^{er} octobre 1835.

Le lendemain de son entrée, il nous donne lui-même, avec calme et précision, les détails que nous venons de rapporter, et répond avec justesse à toutes les questions que nous lui adressons.

Il ne voit que la femme qui lui parle, mais il entend très-distinctement sa voix, il ne se passe pas d'heure qu'elle ne lui adresse la parole; lorsqu'on lui dit de l'écouter, il penche la tête à gauche et ne tarde pas à l'entendre; il répète alors, mot pour mot, ce qu'elle lui dit.

Cet homme jouit de toute sa raison, il sait fort bien que la femme dont il entend la voix n'est pas auprès de lui. Il faut, dit-il en riant, qu'elle ait fait un pacte avec le diable, il ne peut expliquer autrement ce qu'il éprouve, mais il ne s'arrête pas à cette idée qu'il sait être ridicule.

On cherche à le distraire, on l'occupe continuellement, bientôt la voix lui adresse moins souvent la parole, surtout pendant la journée; après quinze jours de ce traitement, il ne l'entend plus; enfin, au bout d'un mois, W. sort parfaitement guéri.

—L'individu qui fait le sujet de l'observation suivante, qui nous a été communiquée par notre collègue M. le docteur Gauthier, était bien évidemment aliéné.

« En 1831, dit M. Gauthier, je me rendais de Lyon à Saint-Amour; nous étions quatre dans la voiture : un ecclésiastique et moi dans le coupé, un officier et une autre personne dans l'intérieur. Cet officier avait récem-